

# BULLETIN N.A.D. UNIKIN



Association estudiantine / Solidarité - justice - actions / Réseau CADTM-Attac  
C/O B.P. : 217 Kinshasa 11, RDC E-mail : nad\_unikin@hotmail.com  
Agrément, Décision Rectorale N°138/UNIKIN/R/2003 N°SG/OKKK/AP/MMG/LK/03

## Bulletin N° 2 : Mars / Avril 2004

Bimestriel d'information

Nouvelles Alternatives pour le Développement  
Université de Kinshasa

### ÉDITORIAL

#### D'où vient la dette des pays pauvres ?

Dans les années 50 et 60, la croissance observée dans les pays du Sud a reposé sur l'exportation de matières premières (café, cacao, coton, arachide, thé, minerais...) en direction du Nord.

Au cours des années 70, les acteurs financiers internationaux ont incité fortement les pays du Tiers Monde à s'endetter. Ces emprunts n'ont généralement pas permis le décollage de ces pays du fait de projets inadaptés (les "éléphants blancs") et de détournements au profit d'une minorité au Nord et au Sud. Des dirigeants corrompus, comme Mobutu au Zaïre, Suharto en Indonésie ou encore Videla en Argentine, se sont ainsi enrichis avec la complicité de banques et de gouvernements du Nord qui en tiraient eux aussi profit. Sans compter que, dans le contexte de la guerre froide, les intérêts géopolitiques ont souvent pris le pas sur l'efficacité de l'aide.

Mais le piège de la dette est aussi celui des marchés financiers. Dans les années 80, la très forte augmentation des taux d'intérêt décidée par les Etats-Unis a obligé du jour au lendemain les pays du Tiers Monde à rembourser 3 fois plus pour les intérêts de la dette. Cette augmentation ajoutée à la chute dramatique des cours des matières premières, a plongé les pays en développement dans le surendettement. Pour pouvoir survivre, ces pays se sont trouvés contraints d'emprunter pour pouvoir rembourser, car contrairement aux idées reçues les pays en développement remboursent 6 fois plus qu'ils ne reçoivent en aide au développement. C'est la spirale de la dette.

Alors que cette dette continue de croître, les populations des pays du Sud sont obligées de rembourser, bien qu'elles n'aient pas profité des sommes empruntées. Ce sera aussi le cas de nos enfants si rien n'est fait, car ces emprunts s'étalent sur plusieurs décennies...

Pour plus d'information : [www.dette2000.org](http://www.dette2000.org) / [www.cadtm.org](http://www.cadtm.org)

### SOMMET ALTERNATIF JEUNES MALI 2004

La première session du Parlement africain des Jeunes s'est déroulée à Nairobi (Kenya) du 23 au 29 mars 2003. Près de 200 jeunes Africains venus de 45 pays d'Afrique et d'Europe ont pris part à ses travaux. Les discussions ont essentiellement porté sur le développement, la bonne gouvernance, le VIH/SIDA, les conflits armés, l'environnement, l'entrepreneuriat des jeunes, etc. En vue de pérenniser les acquis de la rencontre de Nairobi, les délégués du Mali ont proposé d'organiser un "Sommet Alternatif Jeunes Mali 2004", qui s'est tenu à Bamako du 28 mars au 3 avril 2004 avec comme thème central : "la jeunesse africaine face aux grands défis contemporains : rôle et responsabilité". Le sommet de Bamako s'est concentré essentiellement sur la question de la pauvreté et des alternatives pour sortir le continent de la misère et du sous-développement.

Au total, près de 80 jeunes parlementaires représentant 14 pays différents ont pris part au sommet de Bamako. Signalons que le NAD-UNIKIN avait souscrit aux objectifs du sommet et les organisateurs ont invité deux membres de NAD-UNIKIN pour représenter la République démocratique du Congo (RDC) à ses travaux. Il s'agit de Mlle Gisele Kilese, étudiante en psychologie, et M. Dani Ndombele, étudiant en sciences sociales (tous deux chargés des relations publiques au sein de NAD-UNIKIN). Les deux n'ont pas pu trouver un sponsor pour effectuer le voyage de Bamako. Ce qui a fait que la RDC n'a pu que briller par son absence. Pour plus d'informations : [www.cooperation.net/mali2004](http://www.cooperation.net/mali2004).

DANI NDOMBELE (courriel : [danimbele@hotmail.com](mailto:danimbele@hotmail.com))

### AGENDA

**2 avril, 12h15** : conférence sur la mondialisation à la faculté des sciences sociales avec Isabelle Likouka.

**7 avril** : évaluation de l'activité du 2 avril et atelier Dette (DSRP, BM, FMI).

**16 avril** : atelier Droits et devoirs du citoyen (AGCS, OMC...)

**17 avril** : réflexions sur la journée internationale des luttes paysannes.

**21-23 avril** : séminaire international à Kinshasa sur le thème : "Dette de la RDC : légitime ou odieuse ?".

**26 avril** : conférence-débat sur les relations Nord-Sud : dette et financement du développement, avec Arnaud Zacharie du CNCD, en collaboration avec les étudiants de la faculté des Lettres. Amphithéâtre L2 Droit.

**29 avril, 12h30** : conférence-débat sur DSRP, PPTTE et NEPAD au local 2, salle Kamel Morjane FSSPA/unikin, avec Damien Millet, Isabelle Likouka et Victor Nzuzi.

**30 avril, 12h30** : conférence-débat sur le FMI, la BM et l'OMC, même lieu, avec en plus Ferly Likouka.

**5 mai** : évaluation des activités des 29, 30 avril et atelier Agriculture (alimentation et souveraineté alimentaire), local 43, service de Physiologie / Faculté de Médecine -Unikin.

**6 mai** : réunion du comité de rédaction (bulletin de liaison NAD-UNIKIN).

**7 mai, 12h45** : réunion du comité directeur.

## REFLEXION

### LES NOIRS NE LISENT PAS

Pour ceux d'entre vous qui l'ont écouté, c'est le titre de l'article que Dee lee avait lu un matin sur les ondes d'une station de radio de New York. Pour ceux d'entre vous qui ne l'ont pas écouté, cet article malheureusement dépeint une certaine réalité. Une lettre assez assommante écrite par un Caucasien (un blanc). Voici son contenu.

**LES NOIRS NE LISENT PAS ET RESTENT TOUJOURS NOS ESCLAVES.** Nous pouvons encore continuer à récolter des profits des Noirs sans effort physique de notre part.

Regardez les méthodes actuelles de maintien dans l'esclavage qu'ils s'imposent : **IGNORANCE, AVIDITE et EGOISME.**

Leur **IGNORANCE** constitue la première arme de ce maintien en esclavage. Un grand homme une fois déclara : *"La meilleure façon de cacher quelque chose à un Noir est de la mettre dans un livre. Nous vivons actuellement à l'âge de l'information. Ils ont l'opportunité de lire n'importe quel livre sur n'importe quel sujet en rapport avec leurs efforts de lutte pour la liberté, mais ils refusent de lire."*

Il y a d'innombrables livres facilement disponibles à Borders, à Barnes & Noble, à Amazon.com sans mentionner les librairies spécialisées pour Noirs qui fournissent des oeuvres de grande valeur susceptibles de leur permettre d'atteindre une certaine équité économique ( qui devrait être en fait intégrée à leur lutte ) mais peu d'entre eux lisent de façon soutenue, si jamais ils lisent.

L'**AVIDITE** est une autre puissante arme de contention. Les Noirs, depuis l'abolition de l'esclavage, ont eu de grandes sommes d'argent à leur disposition. L'an dernier, seulement pour la période des fêtes de Noël et de fin d'année, ils ont dépensé 10 milliards de dollars des 450 milliards de dollars qui représentent leur revenu annuel ( 2,22 % ). N'importe qui d'entre nous peut les utiliser comme un marché cible pour son entreprise. Ils viendront toujours y consommer. Etant principalement des consommateurs, ils agissent par avidité, poussés par le plaisir et le désir de toujours posséder. Ils veulent toujours en posséder davantage sans penser le moins du monde à épargner ou à investir. Au lieu de démarrer une entreprise, ils penseront de préférence à s'acheter de nouvelles paires de chaussures de tennis. Certains d'entre eux vont jusqu'à négliger leurs propres enfants pour se procurer les tout derniers modèles Tommy ou Fubu. Ils pensent jusqu'à présent que rouler en Mercedes et vivre dans une grande maison leur octroient un certain statut ou qu'ils ont réalisé le rêve américain. Ils sont fous ! La majorité des leurs croupit encore dans la pauvreté parce que leur avidité les empêche collectivement de constituer de meilleures communautés.

Avec l'aide de BET, Black Entertainment Tonight, une chaîne de télévision pour Noirs (ndlt), et d'autres media télévisés du même genre qui leur apportent des images destructives dans leurs propres foyers, nous continuerons à tirer d'eux d'immenses profits, comme ceux de Tommy et Nike (Tommy Hilfiger les a même insultés, déclarant qu'il ne voulait pas de leur argent. Voyez cependant combien ils dépendent encore plus dans ses produits comme jamais ils ne l'ont fait auparavant !). Ils continueront de s'exhiber ainsi les uns devant les

autres pendant que nous autres, nous construirons une communauté plus forte à partir des profits que nous réalisons d'eux.

L'**EGOISME** est enraciné en eux depuis les temps de l'esclavage et c'est l'une des principales manières à travers lesquelles nous continuons à les y maintenir.

L'un des leurs, Dubois, disait dans un livre, "le Dixième des Talents" (1/10) , qu'il existait une désunion viscérale dans leur culture. Il était précis dans ses déductions qui stipulent qu'il y avait des éléments épars de leur culture qui avaient atteint une certaine forme de succès.

Cependant cette partie n'a pas bénéficié de l'amplitude de son oeuvre. Ils n'ont pas lu que 'le Dixieme des Talents' se donnait pour mission de leur permettre d'aider les 90% sans talent d'atteindre une meilleure qualité de vie.

Au contraire, ces éléments ont créé une nouvelle catégorie de classe, la classe Buppie (que nous traduirions par "parvenus") et regardent de haut les leurs ou bien les aident avec condescendance. **Leur EGOISME ne leur permet pas de travailler ensemble sur des projets pour atteindre des réalisations communes. Ils ne réaliseront jamais ce que nous avons accompli. Quand ils se mettent ensemble, ils laissent leur ego dominer leurs objectifs communs.**

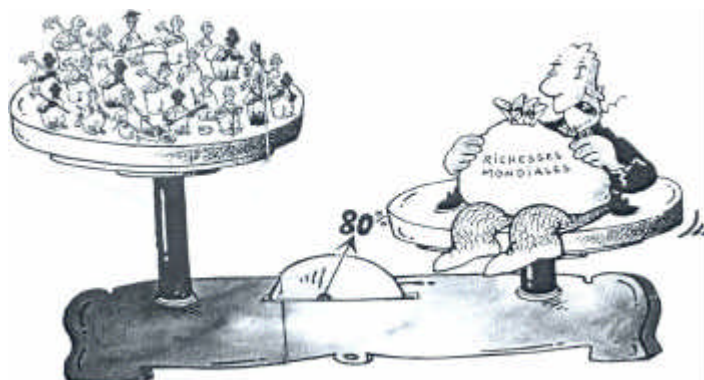
Donc leurs prétendues organisations d'aide et de charité semblent seulement promouvoir leurs noms sans apporter de réels changements au sein de la communauté. Ils sont heureux de siéger dans des conférences ou des conventions dans nos hôtels, discutant de ce qu'ils projettent de faire tout en récompensant par des plaques d'honneur et des titres les meilleurs orateurs mais non les meilleurs réalisateurs (ceux qui en fait agissent). Y aura-t-il une fin à leur EGOISME ?

**Ils refusent obstinement de se rendre compte que, unis, ils pourraient accomplir beaucoup plus : TOGETHER EACH ACHIEVES MORE (TEAM).**

Ils ne comprennent pas qu'il n'y a pas mieux que des entités individuelles mises ensemble pour contribuer à une oeuvre commune.

En réalité, beaucoup de ces Buppies ne se rendent pas compte que deux chèques de paie les séparent de la pauvreté (ils sont à deux mois de salaire de la pauvreté). Et que tout cela est contrôlé par nos plumes et nos bureaux... Une simple signature suffit !! (ndlt) Ainsi donc nous continuerons à les maintenir dans cet état aussi longtemps qu'ils refuseront de lire, aussi longtemps qu'ils continueront d'acheter tout ce qu'ils veulent pour satisfaire leurs avidité de posséder, et aussi longtemps qu'ils continueront de penser qu'ils 'aident' leurs communautés en payant des cotisations à des organisations qui ne font pas plus que tenir d'extravagantes conventions dans nos hôtels. **En passant, ne vous inquiétez pas qu'ils puissent lire cet article. Rappelez vous : ILS NE LISENT PAS.**

Chers amis, prouvons-leur que ce qu'ils pensent de nous est faux. Passez cette lettre à vos amis et relations et réagissez au plus vite...



# RAISONS D'AGIR

## JOURNEE MONDIALE DES LUTTES PAYSANNES

Le 17 avril 1996, plus d'un millier de paysans du MST (Mouvement des travailleurs ruraux sans terre) ont envahi les rues d'Eldorado dos Carajas, une ville du Nord du Brésil, afin de faire pression en faveur de la mise en oeuvre de la réforme agraire et la réalisation de leurs droits. Le sang versé et la répression ont mis un terme à leurs protestations. Dix-neuf manifestants (paysans) ont été tués par la police militaire, 63 autres ont été blessés. La terrible nouvelle ou "massacre d'Eldorado" a fait la une dans la presse internationale, montrant clairement que la réforme agraire et les droits humains sont indiscutablement liés. Ce massacre toujours impuni est intervenu alors que Via Campesina (1) se réunissait au Mexique pour sa deuxième conférence internationale. En mémoire de cette tuerie, les délégués ont instauré une "Journée internationale des luttes paysannes". Les luttes pour le contrôle et la possession de la terre demeurent, en effet, une caractéristique essentielle des conflits politiques contemporains dans diverses parties du monde.

(1) La Via Campesina est un mouvement international qui coordonne des organisations paysannes de petits et moyens agriculteurs, d'ouvriers agricoles, de femmes rurales et de communautés indigènes dans plus de 65 pays d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Europe. L'objectif principal de la Via Campesina est de développer la solidarité entre les organisations rurales afin de promouvoir des relations économiques égalitaires et la justice sociale, la défense de la terre, la souveraineté alimentaire, une production agricole durable et équitable basée sur les petits et les moyens producteurs.

Source : CRA feuillet d'info, oct. 2000 [www.fian.org](http://www.fian.org) / [www.viacampesina.org](http://www.viacampesina.org)



La Via Campesina

## QUESTION PAYSANNE ET SOUVERAINETE ALIMENTAIRE FACE A LA MONDIALISATION

Communication de Victor Nzuzi (Addis Abeba, Ethiopie, 2ème édition du FSA)

La question paysanne est celle de l'existence même de la majorité d'un continent, soit 80 % de la population employée dans un domaine en voie de disparition étant donné que le métier du paysan n'arrive plus à rapporter de quoi faire vivre son maître. Les raisons sont : la dégradation de l'écosystème, l'invasion du marché par des produits agricoles venant de l'étranger, l'instabilité des pouvoirs politiques et le manque de cohésion au sein de la masse paysanne.

Cette situation doit en principe interpeller tout le monde et conduire à une prise de conscience de ce que nous devrions faire de cette masse paysanne si elle abandonnait son métier. En tant que leaders, sommes-nous sûrs de la qualité des aliments qui nous arrivent de partout, que faisons-nous réellement de ce monde rural pour son développement, puisque tout est aujourd'hui en ville et le village presque abandonné.

Il est donc temps que les paysans s'organisent en mouvements paysans très forts pour se défendre et soient capables d'interpeller le pouvoir et ceux qui jusque-là parlaient en leurs noms. Que les leaders paysans gardent leur conviction et ne se laissent pas entraîner au risque de sortir de leur lutte.

Que les ONG et autres mouvements sociaux qui s'investissent dans la conduite du paysan puissent réellement le faire avec conscience, avoir foi dans la cause qu'ils défendent, ne pas faire de la figuration car après plus d'une décennie, la situation paysanne empire, tandis que ceux qui les encadrent s'améliorent de jour en jour. Aussi, la société civile doit réellement devenir une force devant interpeller le pouvoir et participer au pouvoir au lieu de sympathiser avec le pouvoir, trahissant ainsi les paysans.

Au niveau des gouvernements, il est temps de réellement gouverner

car, tant que nos gouvernements seront incapables de nourrir leurs populations et continueront à s'intéresser seulement aux villes et autres classes (politiques) qui les dérangent (selon eux), cela au détriment de la grande masse paysanne, qu'ils sachent dès aujourd'hui que les problèmes qu'ils ont en ville viennent de l'abandon des villages et des paysans.

Aussi doivent-ils prendre toutes les dispositions pour promouvoir nos produits agricoles propres au lieu de continuer parfois à importer ou recevoir des aliments souillés qui nous maintiennent dans la dépendance. Le cas de la RDC par exemple est incroyable, un pays à la dimension d'un continent, un climat et une hydrographie favorables à l'agriculture, des disponibilités énergétiques favorables à la transformation et un marché intérieur énorme ; au lieu de favoriser le développement de l'agriculture, les institutions internationales préfèrent prôner l'aide alimentaire, simplement pour protéger les puissances donatrices.

Enfin, pourquoi les USA protègent-ils leur marché intérieur (acier par exemple) alors qu'ailleurs on demande d'exécuter les normes de l'OMC ? Les Africains doivent apprendre à consommer africain avant toute chose, sinon l'agriculture africaine, sans protection, finira par disparaître d'ici dix ans.

## NEPAD : une nouveauté ou une continuité ?

Par Chaguy MANIANIA MADOLA, L2 Droit

Le NEPAD par définition est un nouveau partenariat pour le développement des pays africains à partir des capitaux étrangers.

En effet, le monde vit aujourd'hui dans une atmosphère de mondialisation mais également de dépendance de plus en plus accrue.

En effet, ce genre de structure a déjà existé à l'époque coloniale où la plupart des Etats africains se sont servis des capitaux étrangers pour pouvoir se construire ; et aujourd'hui le NEPAD est né du fait de l'échec des anciennes structures mais sous une autre coloration appelée mondialisation.

Il est vrai que la mondialisation semble être un phénomène irréversible car les financements directs des entreprises ne sont presque pas possibles à cause de la crise que traversent la plupart des pays, c'est ainsi qu'on a souvent recours aux financements indirects, au moyen des prêts et subventions des institutions financières, à savoir le FMI et la Banque Mondiale. Mais alors, la question que nous nous posons parfois est : ce partenariat profitera-t-il à l'Afrique ? Lorsqu'on sait que les sociétés transnationales sont pour la plupart de zélés instruments de propagande du capitalisme sauvage où les échanges sont organisés en fonction des disponibilités et des intérêts des puissances, ce qui ne permet pas aux pays africains de se développer sur la base de leurs productions et par conséquent, il y a accroissement de la pauvreté.

En ce qui nous concerne, nous pensons qu'il est tout à fait erroné de croire que la mondialisation résoudra tous les problèmes, car les effets pervers sont manifestes.

Nous disons donc oui à la mondialisation mais à condition qu'elle soit juste et humaine ; bien qu'on crie ici et là que la mondialisation est un phénomène réel dont l'Afrique doit tenir compte, elle ne doit pas rester en marge, en tant qu'acteur, elle doit saisir l'opportunité, bien définir les règles du jeu, susciter une réforme interne et surtout devenir compétitive sur le marché ; elle doit se débarrasser du modèle actuel donnant priorité à l'exploitation et au financement par les capitaux étrangers pour privilégier un modèle qui accorde la priorité aux marchés intérieurs africains, c'est-à-dire concevoir une stratégie de développement au niveau régional et le financement par la mobilisation de l'épargne africaine ; ce qui lui permettra de réaliser une économie... et créer sa propre valeur ajoutée, cela pour un développement durable car nous avons constaté que les résultats enregistrés durant les années 60 par des mécanismes similaires au NEPAD n'étaient que passagers et fragiles.

## CHANSON

### OSCA SANKARA

(interprété par Massilia Sound System)

Extrait du CD "Drop the debt" (durée : 2'42")

Aïe aïe aïe, de partout sur la planète  
Il y a des hommes qui perdent la tête  
Aïe aïe aïe, pour un qui rêve de conquêtes  
Il y en a cent qui n'ont rien dans l'assiette  
Aïe aïe aïe, quand au Nord on fait la fête  
Au Sud on meurt pour réduire la Dette

Extrait du discours de Thomas Sankara :

*"La dette ne peut pas être remboursée parce que, d'abord, si nous ne payons pas, nos bailleurs de fonds ne mourront pas. Soyons-en sûrs. Par contre, si nous payons, c'est nous qui allons mourir. Soyons-en sûrs également..."*

*Ceux qui nous ont conduits à l'endettement ont joué comme dans un casino. Tant qu'ils gagnaient, il n'y avait point de débats. Maintenant qu'ils ont perdu au jeu, ils nous exigent le remboursement. Et on parle de crise. Ils ont joué, ils ont perdu, c'est la règle du jeu. Et la vie continue..."*

*Si le Burkina Faso tout seul refuse de payer la dette, je ne serai pas là à la prochaine conférence."*

## LIVRE

**50 Questions / 50 Réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale**, par Damien Millet et Eric Toussaint, éditions CADTM/Syllepse, 2003.

Prix 14 euros. (livre disponible à la bibliothèque NAD-UNIKIN / local 44, service de Physiologie, Faculté de Médecine).

En cinquante questions et réponses, cet ouvrage explique d'une manière simple et précise comment et pourquoi on en est arrivé à l'impasse de la dette. Illustré de graphiques, de cartes géographiques et de tableaux, ce livre détaille les rôles



des différents acteurs, l'engrenage dans lequel sont pris les pays endettés, les scénarios possibles pour sortir de l'impasse, les alternatives à l'endettement... Il expose les différents arguments moraux, politiques, économiques, juridiques, écologiques sur lesquels repose l'annulation de la dette extérieure publique des pays en développement.

### **Note de la Rédaction**

Chers lecteurs, chères lectrices,  
Nous attendons de votre part des observations et d'autres suggestions pour nous permettre d'améliorer au mieux le contenu de ce bulletin.  
Solidarité.

## ACTUALITE ALTERMONDIALISTE

Du 16 au 21 janvier 2004 à Mumbai (Inde) s'est tenu le quatrième Forum Social Mondial (FSM). Les Forums sociaux sont des espaces ouverts de débat et d'élaboration de propositions d'alternatives par les acteurs sociaux (associations, ONG, syndicats...) au processus de mondialisation capitaliste commandé par les grandes entreprises multinationales au service de leurs intérêts. Ces alternatives visent à faire prévaloir, comme nouvelle étape de l'histoire du monde, une mondialisation solidaire qui respecte les droits universels de l'homme, ceux de tous les citoyens et citoyennes de toutes les nations (voir la Charte des principes du FSM). Les particularités du FSM de Mumbai ont été la participation de la base ("les dalits", la basse classe indienne opprimée), les camps de jeunes, l'inscription à l'agenda de réalités indiennes (castes et religions) et la présence d'autres forums plus radicaux comme "Mumbai resistance 2004".

La caste des dalits compte environ deux cents millions de membres. C'est la caste la plus opprimée. Ses membres sont considérés traditionnellement comme intouchables parce qu'impurs. Bien que la constitution indienne ait aboli les castes et garantisse l'égalité entre les citoyens et citoyennes d'Inde, le système des castes reste profondément ancré dans la réalité quotidienne. La classe dominante, les élites locales, les propriétaires fonciers, généralement nés dans les castes supérieures (notamment la caste la plus élevée, celle des brahmanes) entretiennent le système des castes qui garantit l'existence d'une main d'oeuvre taillable et corvéable à merci car la plupart des emplois qualifiés leur sont inaccessibles en pratique.

## CITATION

"Les colonisés savent désormais qu'ils ont sur les colonialistes un avantage. Ils savent que leurs 'maîtres' mentent donc que leurs 'maîtres' sont faibles."

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*

## COMITE DE REDACTION

Responsable d'édition : André MWANGA MALEWU

Directeur de publication : Mavin MAYAVANGA

Rédacteur en Chef : Achille MAYEMONA

Rédaction : Sylver LUFUMBU MATSUELA PEZO, Jose BAKARI, Henry NKOSI

Secrétariat de rédaction : Dani Ndombele, Donat BAZABA UMBA, Papy NTAMBWE

Photos : Jules KIAKER OSANA, Autiade ENGOMBE, Bill BIDIKA

Diffusion et Publicité : Peter KHONDE, Eddy NZUNGU KABUKI, Marcel NGOMA

Conception graphique : Isabelle LIKOUKA et Damien MILLET

## BULLETTIN D'ADHESION

Je désire devenir membre de NAD-UNIKIN pour l'année 2004

Particulier : Homme [ ] Femme [ ] Année de naissance :

Nom : ..... Prénom : .....

Faculté/ Section/ Département : .....

Adresse privée : .....

Téléphone : ..... Courriel : .....

Organisation : Association [ ] Syndicat [ ] Entreprise [ ] Autre [ ]

Dénomination : .....

Représenté par : ..... Fonction : .....

Adresse privée : .....

Adresse professionnelle : ..... BP : .....

Téléphone : ..... Courriel : .....

Cotisations :

- Individuels : 0.5 dollar Us (mensuelle) ou autre contribution

- Structures estudiantines : 1dollar Us (mensuelle)

- Entreprise, syndicat, ONG, association et autres : 10 dollars Us (annuelle).